

..... si près de la fin.....

Elle était presque belle tellement qu'elle me faisait pitié.... et pourtant d'une manière générale je ne les aime pas, elle, avec tout les autres de ce genre, je les trouve moches, sans pitié, agressifs, sombres... tout ce qu l'on peut imaginer quand quelque chose nous fait peur, quand on trouve pas l'accès pour en faire la connaissance...une vrai connaissance.

Mais, ce jour là, je ne pensais qu'à elle, elle était seulement à quelques mètres de moi, je ne voyais à peine son visage, je ne suis pas sûr d'ailleurs si j'avais vraiment envie de voir son visage, cela m'aurait peut-être perturbé, cela m'aurait forcé à agir, ce qui aurait été forcément une très mauvaise idée....

Je me suis envolée dans mes pensées, mes imaginations, je me suis imaginée à sa place, je l'ai imaginée à sa place...j'imaginai ses peurs, ses désespoirs, sa vie qui s'effaçait autour d'elle. Son état était si évident pour nous tous, si présent et si clair... elle avait perdu toutes ses forces, son corps évacuait tout ce que l'on peut imaginer quand on est face à la mort, prête à fermer le chapitre de la vie..... On pourrait même dessiner son triste visage, épuisée de courir, un réel abandon .. notre connaisseur disait que quand elle abandonnera pour de vrai, elle va tomber par terre, elle lancera son dernier cri..mais pour l'instant, pas encore, elle n'abandonne pas encore, cela peut encore durer 1 à 2 heures.

Plus loin dans la savane, de l'autre côté d'une rivière, presque sèche, on voyait encore sa famille, on voyait encore sa troupe... de ce coté là, ils avançaient, ils jouaient, ils bougeaient, ils mangeaient... tout était presque comme avant, ils semblaient s'inquiéter de rien....la vie poursuivait son cours. Mais ici, chez les prédateurs, la fête allait bientôt commencer... mais avant tout cela, le travail continuait, la discipline ; une patience qui peut durer des heures....une éternité. Cela faisait 2-heures ou plus depuis que la chasse a commencée.

« Voilà comment ça marche », nous explique le connaisseur ; « Dès que les lions repèrent leurs proie, il se communiquent entre eux, vite ! ils courent à leur cachettes; l'herbes, buisson...etc. Parmi ce troupeau de buffles, on repère sa proie idéale et on ne se concentre qu'à cette seule proie, rien d'autre....

La chasse commence et rien d'autre ne compte, juste leur proie, ils courent, ils sautent, ils se jettent par terre, ils sont jetés à terre également mais ils résistent, toujours en fixant l'œil sur une seule trajectoire... au bout d'un moment, la proie renonce. Plus elle fatigue, plus les lions approchent... petit à petit, ils font en cercle, un grand cercle qui va se rétrécir au bout de quelques heures de patience.

Une patience incroyable qui remplit la scène, tout reste immobile et ne bougera qu'en fonction de la proie. Si elle essaie à nouveau à s'échapper, le cercle se refermera, si elle reste immobile, le cercle le restera également. C'est sûr que l'équipe communique entre-elle car le mouvement se fait à l'unisson », incroyable !.

Nous arrivons enfin à la scène après avoir contourné les plaines du Serengeti pendant des heures à la recherche des événements uniques comme celui-ci. A notre arrivée à l'endroit, la belle bufflesse était déjà entourée par le troupeau de lions. Il y en avait à peu près 8, voir plus car la hauteur d'herbe nous empêchait de voir plus clairement.

Elle transpirait, elle se vidait, elle tremblait, elle poussait un bruit à voix basse, on dirait qu'elle pleurait... les lions, eux par contre, n'attendaient qu'une chose : qu'elle abandonne, qu'elle se rende, qu'elle se livre....

Nous étions tellement proche de la scène, avec nos cameras prêts à filmer, nos histoires prêts à les écrire... Nous nous sommes approchés de plus en plus près de sorte qu'on entendait presque les palpitations monstrueuses de la bufflesse. Les lions, eux, nous avaient complètement ignorés, ils avaient qu'une seule trajectoire, qu'un seul but, qu'une seule proie, et rien d'autre ne comptait.....



une histoire vrai et photo par Fina Theonest, Serengeti, Tanzania 2013